

Chapitre 03

LES ECHANGES ECONOMIQUES

SYNTHESE

I. Les origines de l'échange ?

a. Pourquoi échange-t-on ?

Dans une économie basée sur la division du travail et la spécialisation des hommes, l'échange marchand est devenu nécessaire et indispensable. En effet, aucun individu ne peut produire la totalité des biens et services nécessaires à la satisfaction de ses besoins. Il a vu le jour grâce à la spécialisation. En effet, plutôt que de rester des autoproducteurs isolés, les hommes ont préféré se spécialiser, c'est à-dire n'avoir qu'une seule activité. L'échange est donc un mode de circulation des biens et services impliquant une évaluation, une négociation, un accord de deux volontés et un transfert entre les parties. L'échange est ainsi devenu le moteur de l'économie.

b. Les échanges entre pays

La notion de division internationale du travail (DIT) fait référence à la spécialisation des économies nationales dans des activités particulières, laquelle donne lieu à des échanges commerciaux. La participation à la DIT implique, en effet, dans un pays, l'abandon (total ou partiel) des activités les moins efficaces économiquement, qui sont concurrencées par les importations, et l'affectation des ressources ainsi libérées (hommes, capitaux, ressources naturelles) aux activités les plus efficaces, dont le produit sera exporté.

La théorie économique nous enseigne qu'un pays a tout avantage à se spécialiser dans la production de biens ou de services où il est le plus compétitif. Il fait ainsi jouer ses avantages comparatifs et prend ainsi bonne place dans la compétition internationale. Sauf que cette place n'est pas la même pour tous en économie ouverte.

Les pays pauvres sont souvent spécialisés dans la production de matières premières qui sont des produits à faible valeur ajoutée, contrairement à ceux des pays riches, ce qui crée de l'inégalité entre nations.

II. Les moyens de l'échange ?

a. Le prix et le marché dans l'échange

Le prix est l'expression monétaire de la valeur d'un bien. Il est le résultat de la rencontre de l'offre et de la demande sur un marché. Il est un indicateur de rareté d'un bien ou d'un service : un prix élevé signale que le produit existe en quantité limitée. Le prix est un signal sur la situation du marché : un prix élevé signale que l'activité est rentable. Cela encourage d'autres entreprises à rejoindre le secteur. C'est un mécanisme incitatif : si la demande pour un bien augmente, le prix va donc augmenter, incitant les entreprises existantes à produire plus.

b. Les marchés, lieux des échanges

L'échange s'opère sur différents marchés qui, pour nombre d'entre eux, ont aujourd'hui une dimension internationale.

Un marché est un lieu de confrontation entre l'offre et la demande d'un bien où se déterminent les quantités échangées et le prix de leur cession. L'analyse des échanges permet de distinguer trois types de marchés dans l'économie.

- Le marché du travail, qui est le lieu de rencontre entre l'offre et la demande de travail. La confrontation aboutit à la fixation d'un salaire.
- Le marché des capitaux, qui permet aux agents qui disposent d'une épargne de capitaux matérialisés sous forme de titres (actions, obligations) de financer ceux qui ont un besoin de financement en contrepartie d'un taux d'intérêt (l'intérêt est la rémunération du capital prêté).
- Le marché des biens et services, qui permet aux entreprises d'offrir leurs biens et services aux consommateurs moyennant un prix.

c. La monnaie, intermédiaire des échanges

La monnaie a été créée pour répondre aux besoins d'échanges sociaux et marchands entre des êtres humains. La monnaie a évolué avec la société afin de permettre le développement des relations marchandes en passant d'un système basé sur l'échange de valeur en direct (de type troc) à un système monétaire basé sur la confiance des citoyens dans de la monnaie dématérialisée répondant à tous les besoins monétaires des êtres humains (épargne, échange, spéculation, etc.).

La monnaie revêt actuellement trois formes :

- la monnaie divisionnaire, composée de pièces dont la valeur n'est plus déterminée par la quantité de métal qui les constitue ;
- la monnaie fiduciaire (du latin fiducia : confiance), qui regroupe les billets dont la valeur ne repose que sur un consensus social ;
- la monnaie scripturale, qui est une écriture en compte. Le chèque et la carte de crédit permettent l'utilisation de la monnaie scripturale, mais ne sont pas des monnaies en soi. Cette forme de monnaie est la plus largement répandue dans les économies modernes.

Traditionnellement, on attribue trois fonctions à la monnaie :

- Une unité de compte (= instrument de mesure de valeur) : la monnaie est une unité de valeur qui permet de mesurer la valeur des biens et des services de nature et de qualité très différentes. C'est-à-dire un étalon, une unité de mesure commune grâce à laquelle un prix est établi pour chaque bien selon ses spécificités.
- La monnaie est un instrument d'échange : la monnaie facilite les transactions entre les agents économiques, car elle est acceptée par tous. Elle est immédiatement disponible et sans frais, c'est un actif liquide.
- La monnaie est un instrument de réserve de valeur : c'est un moyen qui permet de transférer du pouvoir d'achat. Un agent économique peut soit utiliser immédiatement la monnaie qu'il détient, soit reporter son achat en le mettant en réserve grâce au mécanisme de l'épargne financière (auprès des banques) ou grâce à la thésaurisation (si l'argent reste chez nous).

d. Le circuit économique

Les agents économiques interagissent les uns avec les autres. Ainsi, les ménages vont échanger avec les entreprises en ce sens qu'ils vont leur fournir leur force de travail contre un salaire. Les ménages achètent également des biens et services auprès des entreprises contre le paiement de ces biens et services. Ces échanges sont matérialisés par des flux. Les flux représentent les mouvements de biens et services et les mouvements de monnaie entre les différents agents économiques.

Le circuit économique est une représentation simplifiée de l'activité économique qui permet de décrire, au moyen des circulations de biens, de services et de monnaies, les relations essentielles entre les différents agents. Chaque flux est caractérisé par sa nature et le sens du mouvement, représenté, par convention, au moyen d'une flèche orientée.